

EXPLORATEURS EYMOUTIERS



LIVRET-DÉCOUVERTE
JEUNE PUBLIC

VILLES
D'ARTS
D'ARTS
D'ARTS
D'ARTS
D'ARTS



Bonjour !

Nous sommes **Doucine** et **Scotie**,
deux chats intrépides, frère et sœur, et nous connaissons
le Pays Monts et Barrages comme notre poche !
Nous sommes les meilleurs guides du monde
puisque nous pouvons grimper partout,
nous faufiler dans des petits endroits cachés,
arpenter les rues, et aller au bord de l'eau
(même pas peur !).

Et si nous ne savons pas quelque chose,
nous allons voir **mamie Mouchette**,
qui connaît toute l'histoire du territoire !



Nous sommes d'une famille de sculpteurs, d'où nos noms !
Une **doucine**, une **scotie** et une **mouchette** désignent
différentes formes de moulures servant aux décors d'architecture !

Autour d'Eymoutiers, le Pays Monts et Barrages est un territoire de 34 communes au sud-est du département de la Haute-Vienne.

Il a obtenu en 1999 le label « Pays d'art et d'histoire », attribué par le Ministère de la Culture aux territoires valorisant leur patrimoine par des visites guidées (groupes sur réservation toute l'année, programme d'été tout public), publications, expositions, animations pour le jeune public...

Depuis 2007, un Service éducatif est spécialement dédié à la médiation auprès des jeunes, notre public prioritaire !

Projets scolaires, ateliers-patrimoine, visites-découvertes de bourgs ou mini-randonnées, animations auprès des Accueils de Loisirs, périscolaire... Mais aussi pendant les vacances des animations gratuites de découverte du patrimoine variant chaque année, pour les 3-6 ans et les 6-12 ans !



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



LE PAYS MONTS ET BARRAGES





Nous serons tes guides pour visiter Eymoutiers, ville d'environ 2000 habitants située en Haute-Vienne, à 45 km de Limoges.

*Grâce à nous,
tu découvriras
l'histoire de la ville
et son patrimoine* !*

* **Le patrimoine**, c'est l'ensemble des éléments témoignant d'une époque, d'une histoire, qui valent la peine d'être conservés pour leur valeur historique, leur beauté, leur rareté, la mémoire qu'ils portent.

Parents, ce livret est un support de visite pour découvrir Eymoutiers en famille.

Enseignants, ce livret reprend les éléments vus en visite guidée avec le Pays d'art et d'histoire. Il vous permettra de poursuivre le travail en classe.

RDV sur www.pahmontsetbarrages.fr rubrique **JEUNE PUBLIC** pour trouver des **Outils** complémentaires adaptés à chaque âge.

SOMMAIRE

- p.6 - La naissance d'Eymoutiers
- p.7 - Un bourg fortifié
- p.8-9 - La collégiale
- p.10-11 - Les vitraux du chœur gothique
- p.12-13 - La maison « de la Cure » (XIV^e s.)
- p.14-17 - La tannerie
- p.18 - L'ancien couvent des Ursulines
- p.19 - Les transformations du XIX^e s.
- p.20 - Les gares (train & tramway)
- p.21 - L'art dans la ville
- p.22 - Solutions des jeux
- p.23 - Lexique (pour les mots suivis de *)

Chaque page a sa propre couleur, correspondant à la période historique concernée :

Moyen Âge	XIV ^e siècle	XV ^e siècle	XIX ^e siècle	XX ^e siècle
-----------	-------------------------	------------------------	-------------------------	------------------------

L' I
N
F
O



En 1904, la commune d'Eymoutiers comptait 2 fois plus d'habitants qu'aujourd'hui (4213 hab.) !

de mamie Mouchette



PLAN D'EYMOUTIERS



- ① Collégiale Saint-Étienne
- ② Maison dite « de la Cure »

Tanneries :

- ③a - Tannerie Moisset
- ③b - Maison dite du Maître Tanneur
- ③c - Ancienne fosse de tannage
- ④ Couvent des Ursulines

- ⑤ Gare ferroviaire (train)
- ⑥ Gare du tramway

Ouvres contemporaines :

- ⑦a - « L'infini suspendu » de Christian Lapie
- ⑦b - « Plateforme » par l'Atelier 1:1
- Espace Paul Rebeyrolle (musée)

route de Nedde (hors plan) : 05 55 69 58 88



Office de Tourisme des Portes de Vassivière : 05 55 69 27 81
tourisme-portesdevassiviere.fr



LA NAISSANCE D'EYMOUTIERS

Moyen
Âge

La légende raconte qu'il y a très longtemps, **au VII^e siècle**, un homme est venu s'installer ici, dans ce qui n'était encore qu'une forêt. Il s'appelait **saint Psalmet**. C'était un ermite*, dont la mission était de répandre la religion chrétienne, que peu de monde connaissait.

Après sa mort, **une première église est construite sur son tombeau**. Très vite, la population s'est regroupée sur ce site, autour de l'église devenue collégiale* : **c'est ainsi qu'est né le bourg d'Eymoutiers**.

À peu près dans le même temps, l'évêque* de Limoges a fait construire un premier château sur la colline « Saint-Pierre ». Il l'abandonna ensuite au profit d'un nouveau château, plus près du bourg (actuelle place du Champ de Foire).



*Ecris les mots
(ou montre-les)
sur l'image.*

COLLÉGIALE

COUVENT

LA VIENNE

TANNERIES

CHEMIN DE FER

UN BOURG FORTIFIÉ

Moyen
Âge

Au XV^e siècle, période de guerre* et d'insécurité dans la région, la population a construit une enceinte* fortifiée autour du bourg. C'était comme un grand mur, avec des portes fermées tous les soirs pour se protéger. Il n'en reste quasiment rien, si ce n'est la courbe des rues qui entourent le bourg et correspondent au tracé de cet ancien rempart.

* Guerre de Cent Ans : 1337-1453



©Alain Frodel - 2008 - Blog Hohenbourg

L' I
N
F
O



de mamie Mouchette

Eymoutiers est la contraction
d'*Ahentum* (= la forteresse sur la hauteur »,
évoquant le château de l'évêque)
et de *moustier* (= le monastère »,
ensuite transformé en collégiale").





Une collégiale est une église dont s'occupaient des chanoines* (religieux vivant en communauté). Lorsqu'ils sont plusieurs, on parle d'un collège de chanoines, d'où le nom de collégiale pour désigner leur église.

Celle d'Eymoutiers est le résultat de plusieurs campagnes de construction. **Elle combine deux styles d'architecture existant au Moyen Âge : roman* et gothique***. La partie romane est la plus ancienne (nef*, majeures parties du clocher* et transept*).

Des transformations ont ensuite donné à une partie de l'église un style gothique* : au XIII^e siècle, un portail et une rose* sont percés au sud du transept* (entrée actuelle), et au XV^e siècle, le chœur*, détruit lors de la Guerre de Cent Ans (1337-1453), est entièrement reconstruit.



La partie romane possède des voûtes* en berceau (1) et peu de fenêtres.



La partie gothique a des voûtes* d'ogives (2) plus hautes et de nombreuses fenêtres.



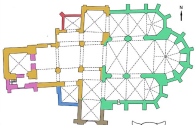
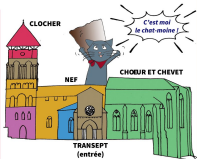
ESPACES & CHRONOLOGIE

NEF (n.f.) :
partie de l'église de
forme allongée où
s'assoient les fidèles.

CLOCHER (n.m.) :
partie de l'église où
se trouvent les
cloches.

TRANSEPT (n.m.) :
partie transversale
qui forme une croix
avec la nef et le
choeur de l'église.

CHOEUR (n.m.) :
partie intérieure de
l'église où seuls les
religieux ont le droit
d'aller (l'endroit où
le prêtre reste pour
la messe). La partie
extérieure du choeur
s'appelle le chevet.



- fin XI^e - début XII^e siècles
- XII^e siècle
- XIII^e siècle
- début XIV^e siècle
- XV^e siècle
- XVI^e siècle

Mais non Scottie !
C'est **CHRONOIE** !
(écris-le pour qu'il
comprenne !)



LES VITRAUX DU CHOEUR GOTHIQUE



Le chœur* abrite le **plus grand ensemble de vitraux* anciens du Limousin : 16 vitraux de la 2^e moitié du XV^e siècle**. Un vitrail est une image formée de morceaux de verre colorés, assemblés par des tiges de plomb.

Tous ces vitraux possèdent la même composition, très répandue à cette époque : de grands personnages se tiennent debout devant des étoffes colorées et un décor d'architecture.

Ces personnages sont des saints de *La Bible**, des saints locaux comme saint Psalmet (fondateur légendaire d'Eymoutiers, ci-contre) ou saint Léonard (fondateur légendaire de la ville voisine de Saint-Léonard-de-Noblat), des donateurs comme Louis XI (roi de 1461 à 1483)...

* Grand livre de la religion chrétienne



Doucine, regarde les petits poissons ! J'en veux un !!!



Mamie Mouchette, il est bizarre ce vitrail...

Il a été réalisé en 1949 par Francis Chigot, célèbre maître-verrier limougeaud. Son style est différent, plus moderne : beaucoup plus de plomb (lignes noires) lui donnent un aspect très découpé, géométrique. Et les couleurs sont vives.



Colorie le vitrail de l'ange
en t'aidant de la palette
de couleurs et des
numéros correspondants.



Le modèle de ce dessin se trouve
sur le premier vitrail à droite en
entrant dans le chœur depuis
l'entrée de la collégiale.
(n°1 sur le plan p.9)



UNE MAISON DU XIV^E SIÈCLE ...

Eymoutiers a conservé peu de vestiges de maisons médiévales, en raison des destructions de la Guerre de Cent Ans (1337-1453) et des guerres de Religion au XVI^e siècle. **La plupart des bâtiments de la ville datent du XVII^e siècle, période de renouveau et de reconstruction.**

Une seule maison présente des traces importantes de décors médiévaux : c'est la maison dite « de la cure », rue Gabriel Péri, appelée ainsi car c'était ici que vivait le curé. A l'origine, elle devait être une échoppe^{*}, comme en témoignent les restes des grandes arcades^{*} du rez-de-chaussée.

Elle fait partie des bâtiments les plus anciens du bourg.

L'
I
N
F
O



de mamie Mouchette

Si vous voulez voir des maisons médiévales plus complètes, rendez-vous

à Saint-Léonard-de-Noblat,
à 30 km d'Eymoutiers !

5 maisons ont conservé des fenêtres du Moyen Âge (appelées « baies géminées^{*} » : 1), leurs grandes arcades^{*} au rez-de-chaussée (2), parfois des modillons^{*} (n°3 p.13)...



Maisons médiévales à Saint-Léonard-de-Noblat

- ci-dessus Place de la République
- ci-dessous Place Gay-Lussac

Les fenêtres médiévales ont été remplacées aux XVIII^e-XIX^e siècles par des ouvertures plus grandes.



... LA MAISON « DE LA CURE »

Complète le dessin, tel un archéologue du bâti.
Aide-toi des éléments d'architecture de l'époque encore visibles
en imaginant le reste tel que cela pouvait être au XIV^e siècle...

Là ce sont les vestiges d'une
frise sculptée qui décorait
les fenêtres au Moyen Âge.



Tu vois, là c'est le reste d'un
arc par lequel on pouvait
entrer dans la boutique...





Maison dîte du Maître Tanneur
- rue Farges

À Eymoutiers, la tannerie^a était une activité importante, notamment au XVII^e siècle.

Elle consistait à tanner des peaux pour les transformer en cuir, une matière imputrescible^a très recherchée. Elle a permis à la population de s'enrichir et à la ville de s'agrandir et de se reconstruire.

Aujourd'hui, il n'y a plus aucune tannerie à Eymoutiers, mais on peut encore voir des anciennes maisons de tanneurs sur les bords de Vienne et des greniers ouverts dits « à claire-voie » (1) dans la ville, qui servaient à faire sécher les peaux tannées.

Le nom des habitants d'Eymoutiers rappelle cette activité : les « Pelauds » (du latin *pellis* qui signifie « la peau ») sont ceux qui travaillaient les peaux d'animaux pour les transformer en cuir grâce à des bains d'eau et de tan^a (écorce réduite en poudre).

L'
I
N
F
O



de mamie Mouchette



© Cercle Historique Périgord

20 tanneries existaient en 1628 à Eymoutiers, 19 en 1765.

La dernière, la Tannerie Moisset (à l'angle de l'avenue Jules Fraisseix et du Chemin des Sources), a fermé en 1926.

Cette photo montre les tanneurs qui y travaillaient vers 1903.





*À Eymoutiers, les 3 éléments nécessaires
à la tannerie sont réunis.
Ecris leur nom (ou nomme-les)
et relie-les aux bonnes explications.*



L' _ _ _ _



L' _ _ _ _



LA _ _ _ _

● **La forêt**, dont les bois de chêne et châtaignier étaient réduits en poudre dans des moulins près de la Vienne. Cette poudre (**le tan**) servait à tanner les peaux, à les transformer en cuir.

● **L'eau**, par le biais de la Vienne, la rivière qui longe le bourg. On l'utilisait pour laver les peaux, ou mélangée au tan dans des fosses.

● **L'élevage**, qui fournissait les peaux à tanner (vaches, moutons).



LES ÉTAPES DU TANNAGE

Certaines maisons près de la rivière ont conservé l'architecture des anciennes tanneries. Les tanneurs y vivaient et y travaillaient.



*Voici les étapes du tannage traditionnel
(qui utilisait le tan, la poudre de bois).
Indique sur la maison ci-contre
le numéro correspondant à chacune des étapes.*

**1**

Le travail de rivière : on lavait les peaux avec l'eau de la Vienne.

2

Le tannage en basserie : dans cette pièce au rez-de-chaussée, on faisait tremper les peaux dans des bassins successifs, avec un mélange d'eau et de tan de plus en plus concentré (pendant 40 jours).

3

Le tannage en fosses : les peaux étaient ensuite placées dans des fosses d'environ 2 m de profondeur à l'extérieur, empilées en alternant peaux et tan, comme un millefeuille (durant 8 à 12 mois).

*Non
visible sur
l'image*

5

Le corroyage : à ce stade, les peaux étaient devenues du cuir. Elles étaient essorées et nourries avec de l'huile pour les rendre souples.

Le séchage : les cuirs étaient suspendus dans des greniers à claire-voie (ouverts), comme du linge sur un fil.



On voit partout dans la ville les anciens greniers à claire-voie. Certains sont aujourd'hui fermés pour devenir des pièces de vie. Les tanneurs fumaient les greniers des maisons du bourg, plus loin de la rivière, tant ils avaient de peaux à faire sécher !

Ancien grenier à claire-voie
- entre le 14 et le 16 boulevard Karl Marx

DANS UNE TANNERIE TRADITIONNELLE



C'est long tout ça...

Il existe encore une fosse visible dans le jardin d'une ancienne tannerie (Chemin des Sources, en face du lavoir).

Pour transformer une peau en cuir, il fallait compter plus d'un an ! De nouveaux procédés, plus rapides, ont ensuite été créés (tannage au chrome en 40 jours !) et ont mis fin au tannage naturel qui utilisait le tan et du temps...

Et il n'y a plus aucune tannerie sur notre territoire ?

Il existe à Saint-Léonard-de-Noblat une dernière tannerie qui utilise toujours cette méthode ancienne, la Tannerie Bastin, et on peut la visiter* !



L'ANCIEN COUVENT

XVII^e
siècle



L'ancien couvent* des Ursulines est le deuxième grand bâtiment de la ville, autrefois religieux. Construit au XVII^e siècle, il abritait les Ursulines, des religieuses qui avaient pour mission d'éduquer gratuitement les jeunes filles pauvres. Elles ont quitté les lieux après la Révolution française.

Depuis, le bâtiment a connu plusieurs fonctions : collège de garçons (1833), hôpital militaire pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918)...

Aujourd'hui, il abrite la mairie et des logements.

Une partie du couvent a été restaurée* au XIX^e siècle. Entoure les différences entre la partie du XVII^e siècle et celle du XIX^e siècle...



LES TRANSFORMATIONS

Dans la première moitié du XIX^e siècle, sous l'influence de la Révolution industrielle, le bourg d'Eymoutiers se modernise. **On perce de larges avenues pour traverser la ville** (avenues de la Paix et du Maréchal Foch), en coupant certaines maisons pour élargir le passage et en créant un grand pont route de Treignac.



Plan du tracé des avenues, réalisé par le Cercle Historique Pétouf à partir du cadastre napoléonien

La ligne de **chemin de fer** Limoges-Eymoutiers, inaugurée en janvier **1881**, fait arriver le train à vapeur dans les campagnes. Par sa capacité de transport, il va changer les logiques de production de la ville et pousser à la fermeture des activités traditionnelles : tanneries, moulins, flottage du bois sur la Vienne qui alimentait autrefois les fours à porcelaine de Limoges...



L'INFO

de mamie
Mouchette



Le train à vapeur a été remplacé dès le milieu du XX^e siècle par le train diesel-électrique. L'été, une vieille locomotive à vapeur circule encore*.

*Aves. | Office de Tourisme
- 05 55 69 27 02

Découvrez le dessin caché
en reliant les nombres !





À Eymoutiers, deux gares cohabitent.

La **gare ferroviaire** dessert la ligne de chemin de fer reliant Limoges à Eymoutiers. Inaugurée en janvier 1881, il fallait alors 3 heures pour parcourir ses 40 km, aujourd'hui réalisés en moins d'une heure !



C'est une **grue hydraulique**.

C'est comme une sorte de gros robinet qui distribuait l'eau nécessaire aux machines à vapeur.

Il y en a aussi dans les gares de Saint-Léonard-de-Noblat et de Châteauneuf-Bujaleuf (commune de Neuville-Entier), le long de cette même voie ferrée. Elles servent encore aujourd'hui pour le train à vapeur touristique.



Une deuxième gare, plus petite et voisine de la première, desservait le réseau de **tramway départemental** de la Haute-Vienne. Avant la généralisation de la voiture, les trajets quotidiens se faisaient en tramway, sorte de train sur route empruntant sa propre voie ferrée.

La ligne n°4, reliant Limoges à Peyrat-le-Château, de 1912 à 1949, marquait un arrêt à Eymoutiers.

Malgré la fermeture de la ligne et la suppression des rails, quelques gares, comme celle-ci, subsistent encore.

En 1914, il fallait 3h10 pour se rendre de Limoges à Eymoutiers par le « tram » (53 km), en passant par Saint-Paul, Saint-Bonnet-Briance, Linards, Châteauneuf-la-Forêt, Neuville-Entier.



Le tram circulait à environ 17 km/h.
Tarif : 3,80 Francs
en 1^{ère} classe,
2,45 F* en 2^{ème}.



Paul Rebeyrolle

Grand artiste du XX^e siècle, Paul Rebeyrolle (1926-2005) est né à Eymoutiers. Son œuvre est faite de grands tableaux mêlant peinture et collage, et de sculptures monumentales. Elle représente de grands paysages, des animaux ou des hommes.

Un musée lui est consacré, route de Nedde,
avec des ateliers jeune public.
www.espace-rebeyrolle.com



« L'Infini suspendu » - Christian Lapie

Inaugurée en mai 2013, cette œuvre contemporaine présente deux groupes de silhouettes sculptées en chêne centenaire noirci, face à face, semblant dialoguer. Elle a été réalisée par l'artiste Christian Lapie, originaire de Reims. Elle évoque notamment l'esprit de résistance, très fort dans ce secteur.



Retrouve, parmi
ces œuvres du Pays
Monts et Barrages,
celle de
Paul Rebeyrolle.





SOLUTIONS DES JEUX !

p.6



p.15



L'EAU



L'ÉLEVAGE



LA FORÊT

p.17



p.13



Attention : ce n'est qu'une interprétation à partir de la lecture des vestiges en place.

p.18



Sur la partie XIX^e, les encadrements de fenêtres sont en saillie (ressortent du mur) et les piliers entre les arcades du rez-de-chaussée ont pivoté d'un quart.

p.19



Légende des photos p.3 (carte) :

1-Saint-Léonard-de-Noblat ; 2-Saint-Méard ; 3-Châteauneuf-la-Picote (Monument aux morts) ; 4-Lac de Vassivière ; 5-Rochers de Hébergement (Néogot) ; 6-Tour d'Écluse (Saint-Méard) ; 7-Mont Gargan ; 8-Peyrat-le-Château

p.21



1- Fresque de Jean-Pierre Uhlir (2015), église de Saint-Amand-le-Petit / 2- Ange de Ingemar Lolo Andersson (2007), Lac de Bajaleuf / 3- Plate-forme par l'Atelier 1:1, intervention architecturale à Eymoutiers, boulevard E. Zola (projet « Vassivière Utopia » 2018/19) au CMP de Vassivière / 4-Torem en céramique de Paul Rebeyrolle (2000), devant l'Espace Rebeyrolle à Eymoutiers / 5- Point de vue de Bernard Pagès (1997), commande du Centre international d'art et du paysage pour le Bois de sculptures de l'île de Vassivière.

Photo © André Morin. Droits réservés ADAGP.





Arcade : baie ouverte dans un mur, en forme d'arc.

Baies géminées : fenêtres doubles, rassemblées par une colonne, très utilisées au Moyen Âge.

Chanoine : religieux qui vit en communauté avec d'autres, en « collège ».

Chœur : voir plan de l'église p.9

Clocher : voir plan de l'église p.9

Collégiale : église dont un collège de chanoines* a la charge.

Couvent : maison dans laquelle vit une communauté de religieux (ou religieuses).

Échoppe : petite boutique qui donne sur la rue.

Enceinte : ensemble de murailles, fossés et portes qui délimitent et entourent un lieu.

Ermite : personnage solitaire, retiré dans un lieu désert.

Evêque : religieux qui a en charge un territoire appelé diocèse (qui couvre à peu près l'ancienne région Limousin).

Gothique : style décoratif et architectural des derniers siècles du Moyen Âge en Europe occidentale.

Imputrescible : qui ne peut pas pourrir, se dégrader.

Modillons : pierres sculptées ornant une façade.

Nef : voir plan de l'église p.9

Restauration : réparation ou remise en état d'un monument, à l'identique de son état d'origine et en utilisant les mêmes matériaux pour conserver son identité architecturale.

Roman : style décoratif et architectural du milieu du Moyen Âge en Europe occidentale.

Rose : grand vitrail de forme ronde.

Tan : poudre de bois et d'écorce d'arbres, utilisée pour tanner les peaux.

Tannerie : établissement où des tanneurs fabriquent du cuir ; ou activité qui consiste à tanner les peaux pour les transformer en cuir.

Transept : voir plan de l'église p.9

Vitrail : image formée par des morceaux de verre assemblés par des tiges de plomb (au pluriel des vitraux).

Voûte : plafond d'une église, prenant différentes formes selon le style architectural.

EXPLORATEURS Eymoutiers

réalisé par le Service éducatif du Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages - Julie Gréze
Décembre 2020

Textes : Poh Monts et Barrages

Conception : Poh Monts et Barrages, d'après DES SIGNES Studio Muchir Desdouds 2018

Besins : Poh Monts et Barrages, Anne-Géline Carcy : collégiale p.9, ange p.11, maison p.13, rivière, moulin, arbre p.15 ; Julie Gréze : Deucine, Scottie et Mouchette, train p.19 ; Philippe Radonnet : tannerie p.17.

Sauf couverture : Manolïs Palcoumbas-Odile.

Impression : Atelier graphique, Limoges

Remerciements : Manolïs Palcoumbas-Odile pour son dessin ; Communauté de communes des Portes de Vassivière (financement) ; les personnes et structures mentionnées dans les crédits photos (dont le CIAP de Vassivière) ; Jean Riboulet et Sandrine Pécly pour leur relecture et conseils.

Crédits photos (tous droits réservés) : Poh Monts et Barrages sauf Marc Albin : p.3 (5) ; Claude Andrieu : p.3 (1) ; Alain Prodet : p.7 ; Cercle Historique Pélard : p.14 (photo ancienne), p.19 (cadastre napoléonien modifié - Source : Mairie d'Eymoutiers) ; Office de Tourisme des Portes de Vassivière : p.18 (1 : Sandrine Pécly), p.19 (train à vapeur), p.20 (grue hydraulique) ; p.21 : voir ci-contre.



« AVEC SES MAISONS ENTREMÊLÉES
D'ARBRES ET DE JARDINS À
TERRASSE ET ENTOURÉE DE TOUTES
PARTS DE COLLINES BOISÉES,
EYMOUTIERS FORME UNE DES PLUS
GRACIEUSES RÉSIDENCES QUE J'AI
ENCORE VUES. »

Henri Alexandre Fleury de Saint-Siméon, Lettres sur le Limousin (Les Ancêtres Éditions), 1858.

Le label « Villes du Pays d'art et d'histoire » est attribué par le ministère de la Culture après avis du Conseil national des villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communaux ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représentent l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.



Le service éducatif organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Vallée du Pays par les jeunes publics individuellement ou les scolaires.

Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages

Le Château - Maison de Pays
87400 Eyjat, 19
Tél. : 05 55 54 97 00
a.monts@paysdhab.fr

www.pahmontsetbarrages.fr



Contribuant au projet
Europe-Limousin
et la Région
pour les habitants

